



▲
Glacier de la girose
 2 800 m
 45° 00' 17" N, 6° 14' 52" E

La haute montagne
 abrite une biodiversité discrète mais foisonnante.
 Là où certains imaginent encore de nouveaux
 téléphériques, d'autres voient un biotope
 sauvage et exceptionnel.



mountainwilderness

www.mountainwilderness.fr

S'émerveiller, protéger, partager

Realisation :
 Chloé Mahieu
 Jessica Cogard
 Sébastien Lavergne
 L'ECV

LA GRAVE

GLACIER DE LA GIROSE

GIROSE
 cartographie sensible



L'Androsace du Dauphiné, un patrimoine rare et menacé

Sur le Rognon de la Girose, des plantes se démarquent par le blanc immaculé de leurs pétales et par leur feuillage abondant en forme de coussin hémisphérique. Ces plantes appartiennent à l'Androsace du Dauphiné (*Androsace delphinensis*), une espèce restée inconnue jusqu'en 2021, date de sa description par des scientifiques du Laboratoire d'Ecologie Alpine et du Parc National des Ecrins.

Cette nouvelle espèce est intégralement incluse dans une autre espèce précédemment reconnue, l'Androsace pubescente, qui bénéficie d'un statut de protection nationale. Isolée à jamais sur les hauteurs de l'archipel montagnard des Ecrins où elle est apparue il y a moins d'un million d'années, l'Androsace du Dauphiné n'existe nulle part ailleurs.

La station de La Grave est située au pied de la reine Meije, au cœur d'un site dont la conservation est considérée comme relevant d'un intérêt général depuis 1943. Alors que de nombreux espaces montagnards ont succombé à la fièvre aménagiste, le développement de ce domaine skiable s'est fait dans une certaine sobriété, tout en conservant l'esprit des lieux et sa part de sauvage, à quelques centaines de mètres de la zone cœur du Parc National des Ecrins.



Malheureusement, le réchauffement du climat n'est pas sans conséquence : la fonte du glacier de la Girose s'accélère depuis 2003, rendant impraticable le télésiège éponyme. Le futur démantèlement de ce télésiège est l'occasion de repenser les imaginaires de cet espace mythique, basé sur l'émerveillement et la connaissance des écosystèmes de haute montagne. Dès 2018, Mountain Wilderness s'engage donc contre le projet d'unité touristique nouvelle visant à construire un énième aménagement palliatif entre le col des Ruilans et le Dôme de la Lauze. Elle œuvre désormais aux côtés du collectif « La Grave autrement » pour conserver ce paysage exceptionnel de renommée mondiale.



Le seul tort de l'Androsace du Dauphiné est de pousser à quelques mètres du lieu d'où un pylône de téléphérique devait jaillir du sol, en plein milieu du Rognon rocheux de la Girose. L'enjeu de la préservation de cette Androsace est celui de la préservation d'un biotope tout entier, dont elle dépend, et qui dépend d'elle en retour. Les fleurs d'Androsace du Dauphiné sont fréquemment visitées par plusieurs espèces de papillons, mais aussi de mouches. L'une de ces mouches est notamment un syrphé lui aussi très rare, observé seulement à deux reprises sur le territoire français.



L'Androsace occupe donc une place centrale dans le patrimoine naturel des montagnes dauphinoises car elle en est un symbole unique et sauvage. Cette espèce résume à elle-seule toutes les tensions et divergences fondamentales qui nous opposent aux projets incensés des aménageurs de la montagne.

Parfois multicentennaires, ces plantes constituent des îlots de vie et abritent une biodiversité insoupçonnée, faite de champignons, bactéries, mouches, acariens, papillons, carabes, escargots...



Les glaciers d'abord, abritent des algues unicellulaires dont la prolifération saisonnière teinte la neige d'un rouge flamboyant et sert de substrat à une improbable chaîne trophique miniature, faite de tardigrades, collemboles, rotifères et même araignées.



Perchées sur le Rognon de la Girose, pas moins de seize espèces de plantes à fleurs arborent une floraison spectaculaire.

En acceptant de se pencher un peu sur ces habitantes, on sera saisi par la brillance extraterrestre des pétales de la Renoncule des glaciers ... la gueule de loup violette et orange du Linaira alpin ... les fleurs blanches pointillées de jaune du Saxifrage fausse mousse ... ou encore le rose exhubérant du Saxifrage à feuilles opposées et de la Silène acaule.



Les éboulis et falaises d'altitude abritent une flore et une faune des plus remarquables, et extrêmement diversifiée, dont certaines espèces sont encore inconnues pour la science.



JAMAIS SEULS,



Aux yeux du plus grand nombre d'entre nous, la haute montagne est un milieu exclusivement minéral, fait de roches et de glace.

Elle est en fait peuplée par de nombreux organismes, tout autant discrets que méconnus, et qui subissent de plein fouet les affres du réchauffement climatique et des aménagements touristiques.

De nombreux oiseaux sont présents quotidiennement dans le secteur de la Girose. Le flamboyant chocard à bec jaune, le mystérieux grand corbeau, le lagopède alpin et son cri guttural, mais aussi la virevoltante niverolle alpine, le mignon accenteur alpin ou l'impétueux tichodrome échelette.



Enfin, majestueux, le gypaète barbu survole souvent le secteur, comme pour veiller sur cette grande conférence animale et végétale de son œil cerclé de rouge.



Un peu d'attention vous permettra même d'observer le bourdon des pierres et son postérieur coloré. Ou encore des papillons tels que la petite tortue, dont les ailes oranges sont zébrées de jaune et de noir ... le discret hermite beige et marron ... les piérides aux ailes d'albatre finement velues ... ou encore la sciadie menaçante, un papillon de nuit aucunement mal intentionné.

